

EN ATTENDANT HUBERTINE

Pièce à 7 personnages (5 femmes / 2 hommes)

De et avec Blandine Métayer



Autrice :
Blandine Métayer

Metteuse en scène :
Anne Bourgeois

www.changementdedecor.com



“

Pitch de la pièce

L'action se situe été 1897...

Maria Pognon grande figure de la lutte pour les droits des femmes (Présidente du congrès Féministe International de 1896) a convié à un déjeuner, dans la pension de famille qu'elle tient derrière les Champs Elysées, différentes figures et sensibilités du féminisme de cette fin du 19e siècle pour aider Marguerite Durand, journaliste, dans le lancement et l'élaboration d'un journal qui paraîtra en décembre 1897...

Outre l'attente d'Hubertine Auclert, qu'on ne voit toujours pas venir ! Cela n'ira pas sans heurts d'autant que le personnage de la cuisinière de Maria, Léontine, pourra à certains moments faire vaciller les certitudes de ces « Féministes Bourgeoises » comme on se plaisait à les appeler... .. Et l'arrivée inopinée d'Edouard, petit cousin de province de Maria, monté à Paris pour prendre du bon temps et totalement étranger à la notion de féminisme, viendra aussi bousculer le cours de ce déjeuner de « travail »...

Bien que s'inspirant avec une certaine liberté de personnages ayant réellement existés (à part ceux de Léontine et d'Edouard entièrement inventés) la pièce, totalement imaginée par l'autrice, mêle avec légèreté dialogues de pure fiction, situations de comédie et débats de fond émaillés de quelques phrases historiques (Vrais morceaux de discours, extraits de presse etc...)

*Maria : " Il est certain que
l'émancipation des femmes passera par
leur éducation ... L'éducation c'est la clef
de tout ! "*

*Léontine : " Le fait est
qu'une femme ça vaut
pas tripette ! "*

“

*Léon : " Ma chère
amie je ne voudrais
pas être médisant
mais ce déjeuner
part un peu en eau
de boudin "*

*Edouard : " Pour moi... Un homme est un homme et une
femme est une femme... ! "*

Blandine Métayer, autrice

NOTE D'INTENTION

Après ma pièce « Je suis Top ! » je souhaitais explorer plus avant et toujours théâtralement parlant ce thème de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Je portais en moi ce projet sur les Féministes du 19e siècle depuis plusieurs années, mais quand je suis partie en écriture, il m'est apparu très vite que le style de la narration, de la structure et des dialogues devait correspondre à l'époque dans laquelle la pièce se situait. Ayant une grande connaissance du théâtre de Feydeau j'ai donc tenté, en toute humilité et modestie, d'écrire à la manière de ce génie de la comédie, en alternant humour, rires mais aussi émotions... Pour ce faire j'ai créé autour du discours de fond, des situations purement théâtrales et surtout le personnage de Léontine, cuisinière, bonne à tout faire, bête de somme mais aussi confidente, fine observatrice...

Ce personnage est essentiel. C'est le contre point de toute cette histoire...Elle est l'œil du spectateur moderne... Son regard, ses réactions, ses paroles sont très éclairantes et montrent le fossé qui sépare comme toujours (et encore à notre époque !) les intellectuel.le.s favorisé.e.s qui ne manquent de rien et la classe laborieuse...



Les principaux thèmes abordés dans « En attendant Hubertine », déjà débattus par ces femmes et hommes en cette fin de 19e siècle, comme : l'accès à l'éducation et à tous les métiers pour les femmes, l'égalité des salaires, la féminisation des noms de métiers et les règles de grammaire, les violences faites aux femmes, le harcèlement sexuel et l'abus du pouvoir (bien avant le mouvement #metoo !) trouvent un écho saisissant avec notre époque actuelle et nous font mesurer combien, plus de 120 ans plus tard, le chemin est encore long à parcourir pour arriver à une réelle égalité entre les Femmes et les Hommes ...

CV

A la télévision plus de 500 Sketches (Petit Théâtre de Bouvard - La Classe), et une centaine de scénarii et d'épisodes de série pour TF1/France 2/France 3. Au théâtre « Célibattante » (2001/2002 Théâtre Montmartre Galabru), « Je suis Top ! » Prix SACD Humour, (4 saisons au théâtre à Paris, Festival D'Avignon, et toujours en tournée jusqu'en 2022), elle a co-écrit, d'après des témoignages recueillis par Le Mouvement du Nid « Les Survivantes » (jouée au Théâtre 13 saison 2019/2020).

Parutions : « Je suis Top » Liberté, Egalité, Parité. Roman Graphique. Scénario et Dialogues. 2016 aux Editions Delcourt (Prix des Lycéens 2017). « Les Perles du Sexisme ». Livre. 2017 chez Fortuna Editions

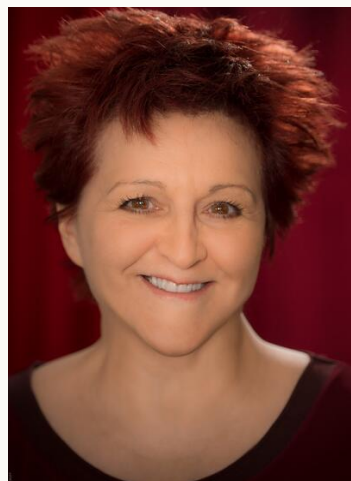
Anne Bourgeois, metteuse en scène

NOTE D'INTENTION

Quel plaisir de découvrir cette comédie aux accents de Feydeau, passionnante et totalement documentée, sur le combat des lées féministes de la fin du XIXe Siècle.

Ici, la part belle est faite aux personnages, cinq rôles féminins et deux rôles masculins, tous dotés de caractères bien trempés, tous ayant peu ou prou joué un rôle majeur dans le lancement du célèbre journal La Fronde, créé par Marguerite Durand en 1897.

Pour servir cette belle comédie fine et rapide, je choisis de respecter l'époque, pour ce qui est des costumes, de la scénographie et de la musique. Il y a de belles références dans l'écriture sur les encombrants corsets et sur les pantalons pour femmes cyclistes... Je pense que le propos de la pièce sera d'autant mieux mis en valeur qu'il sera restitué dans son époque. Le langage est léché, les répliques font mouche, l'écriture est au cordeau, la direction d'acteur ira bien évidemment dans ce sens. Celui de la comédie, avec le son de la vérité.



Ce qui m'enthousiasme dans ce projet, c'est bien évidemment le nombre des personnages, qui confère au projet un côté « théâtre de troupe » que j'aime particulièrement : on sait le lien immédiat qui peut se créer entre le plateau et la salle si l'énergie collective sait alterner avec le contenu... Or le contenu, ici, est particulièrement riche. Chaque personnage permet de restituer un contexte historique qui éclate de vérité, grâce à l'inspiration de Blandine Métayer, qui, en partant des protagonistes originels (pour cinq d'entre eux) a brossé des portraits tous très nuancés, au langage soigné.

CV

Sortie de l'Ecole Nationale de la Rue Blanche en 1989, elle débute en co-écrivain et en mettant en scène les succès musicaux de la Troupe du Phénix ainsi que quelques classiques -Marivaux (la double Inconstance), Shakespeare (la Nuit des Rois), Tchekhov (La Mouette)-... S'ensuivra une collaboration avec le Théâtre du Rond-Point dirigé par Jean-Michel Ribes autour des œuvres de Roland Dubillard, Roland Topor, Jacques Gamblin, Régis Jauffret, Jean-Louis Fournier. A ce jour elle a mis en scène plus de soixante auteurs contemporains, mêlant spectacles de troupes et acteurs de renom, et alternant tous les registres.

Tout récemment, elle a mis en scène « Mademoiselle en Hiver », de Thierry Lassalle, succès parisien sur Coco Chanel avec entre autres Caroline Silhol et Christophe Barbier, puis une comédie sur Offenbach de Bruno Druart et Patrick Angonin avec entre autres Jean-Paul Farré et Daniel Jean-Colloredo, ainsi que les deux dernières créations de Sophie Forte et de Warren Zavatta. Passionnée par les acteurs, ses choix de pièces ont souvent à voir avec la densité des rôles que les comédiens défendront, privilégiant les créations et les auteurs vivants.



Personnages (Par ordre d'entrée en scène :)

LÉONTINE / SOLANGE MILHAUD

(Peut-être 50 ans mais en fait elle n'a pas d'âge) Bête de somme travaillant 12 heures tout en ayant élevé 6 enfants. Ce personnage est essentiel et sera le contre point de toute cette histoire...Elle symbolise le prolétariat pauvre et exploité, tout en étant l'œil du spectateur moderne... Son regard, ses réactions, ses paroles seront très éclairantes et montreront le fossé qui sépare comme toujours encore à notre époque les intellectuels favorisés qui ne manquent de rien et la classe laborieuse...

MARIA POGNON / BLANDINE MÉTAYER

55 ans, veuve, Originaire d'Honfleur mais tient maintenant une pension de famille derrière les Champs Elysées. Elue Présidente du congrès des femmes en 1896, adepte de la bicyclette, grande oratrice et figure incontournable du Féminisme de cette fin du 19e siècle... C'est Maria qui a suscité chez Marguerite Durand l'envie de s'engager dans le féminisme après avoir assisté en journaliste curieuse au congrès de 1896 et entendu les discours qu'elle a prononcé... Elle est franc-maçonne et fait partie de la première loge du Droit Humain fondé par Maria Deraismes et Georges Martin...

LÉON RICHER / DANIEL-JEAN COLLOREDO

60 ans, anti clérical, progressiste, Féministe de la 1ère heure avec Maria Deraismes, Franc-maçon dans la Grande Loge de France ; il a appuyé la création du Droit Humain par Maria Deraismes et Georges Martin. Il a, entre autres, organisé puis fondé en 1882 la Ligue française pour le droit des femmes, dont Victor Hugo est le premier président d'honneur. Défenseur d'un féminisme républicain et réformiste... Il a voulu fixer la stratégie du mouvement, rôle que certaines femmes ont trouvé parfois excessif. C'est lui qui a formé Hubertine Auclert mais comme il est farouchement opposé au droit de vote des femmes qu'il juge soumises à la religion et à la réaction, il y a eu scission et rupture entre les deux... Il sera prêteur de fonds pour le journal La Fronde que Marguerite Durand va lancer...



MARIE MAUGERET / VALÉRIE EVEN

La Cinquantaine, Ancienne institutrice... Féministe catholique. Elle symbolise le féminisme assujéti malgré tout aux diktats religieux et peut être en conflit et en contradiction sur pas mal de sujets avec les autres...Mais néanmoins pour le moment à cette date elle est encore prête à collaborer et à unir leurs forces... La scission interviendra plus tard lors de ses prises de positions anti Dreyfusard... Elle dirige un bi mensuel féministe, possède une imprimerie et pourrait aider pour le journal...

MARGUERITE DURAND / ANNE LAURE GRUET

30 ans Comédienne, journaliste, fondatrice du journal « La Fronde » ... Féminine, coquette, intelligente, rebelle, etc... Après un passage au Conservatoire et une carrière au théâtre, Marguerite Durand devient journaliste à « La Presse » et au « Figaro ». Sa participation au Congrès Féministe International de 1896 et les discours de Maria Pognon lui font prendre conscience de la justesse des revendications des participantes et elle fonde, l'année suivante, en 1897, « La Fronde » le premier quotidien entièrement fait par des femmes. Femme libre, elle poursuivra son action sur une bonne partie du 20e siècle...

SÉVERINE / VALERIE MOINET

Née Caroline Rémy, 35/45 ans, est une écrivaine et journaliste libertaire française, grande amie de Marguerite Durand... Bien que s'aimant beaucoup, elles ne manquent pas cependant de se confronter ! C'est une femme libérée qui s'assume (en particulier sa vie amoureuse et sexuelle qu'elle a eu bien remplie) ... En 1897 elle n'est pas encore à proprement parler « féministe » comme elle le sera au 20e siècle, mais de sensibilité de gauche c'est une femme moderne, de conviction. Elle est une des premières journalistes d'investigation.

EDOUARD BUISSONNET / DENIS LEFRANÇOIS

30 / 35 ans, cousin éloigné de Maria Pognon. Il fait dans le commerce du bouton. Il vient d'arriver à Paris depuis 15 jours en partie pour affaires mais surtout bien décidé à profiter des plaisirs de la capitale. Il loge dans la pension de famille de Maria. Il cherche à avoir une liaison avec une « cocotte » en vue ou plutôt une « cocodette », histoire de se faire connaître. Il est aux antipodes du féminisme et complètement néophyte en la matière. Il va débarquer comme un cheveu sur la soupe au déjeuner car la « cocotte » en question lui a posé un lapin !

LÉONTINE / SOLANGE MILHAUD

66

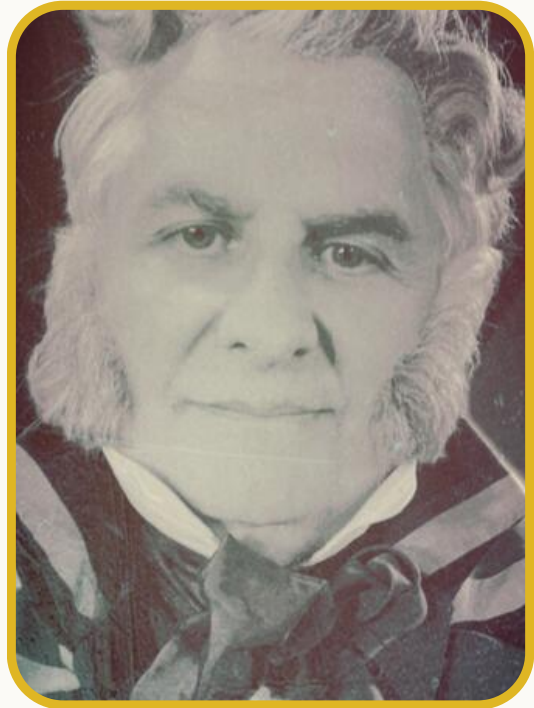


MARIA POGNON / BLANDINE MÉTAYER



LÉON RICHER / DANIEL-JEAN COLLOREDO

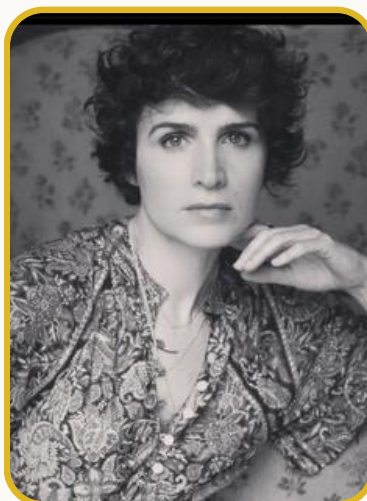
“



MARIE MAUGERET / VALÉRIE EVEN



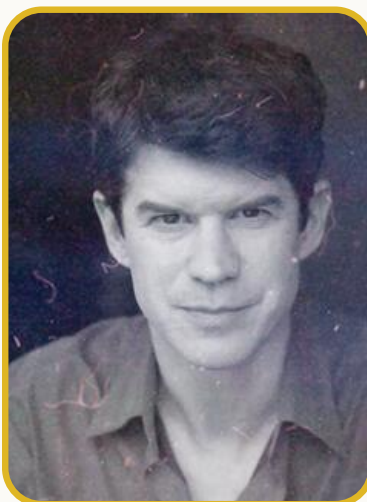
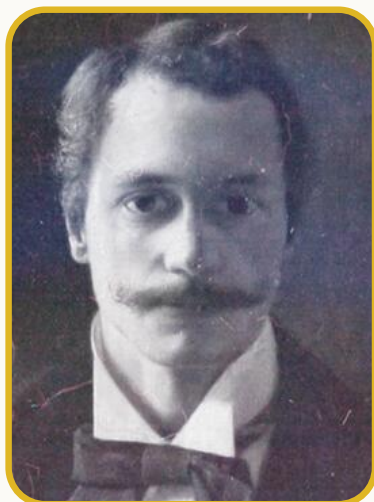
MARGUERITE DURAND / ANNE LAURE GRUET



SÉVERINE / VALERIE MOINET



EDOUARD BUISSONNET / DENIS LEFRANÇOIS





Changement de décor, c'est ...

... la volonté de produire et de diffuser des spectacles d'autrices sur des sujets de sociétés,

... le désir de rendre accessible l'Art théâtral au plus grand nombre, en proposant des tarifs accessibles grâce aux aides et subventions reçues permettant d'absorber les coûts de création

... l'ambition de susciter la réflexion du spectateur, au travers de représentations engagées, réflexives, incisives et sans complaisances.

... l'engagement de redistribuer une partie des bénéfices du spectacle " En attendant Hubertine " à une association d'aide aux femmes handicapées qui subissent des violences (Association FDA dont Blandine Métayer est la marraine)

... l'intention d'offrir des places du spectacle aux femmes sans ressources ou n'ayant pas les moyens d'acheter des places de théâtre

Les artistes, témoins de la réalité qui nous entoure, sont des « messagers » qui délivrent sur scène leur vision du monde.

La pièce " En attendant Hubertine " s'inscrit en toute cohérence dans cette ligne artistique.

David Riquet,
directeur et producteur

Contact

CHANGEMENT DE DECOR

127, rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris

TEL : 01 47 64 46 72

Mail : production@changementdedecor.com



« La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité »

Gao Xingjian

Notes